

# Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?  
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***



**Webmaster :**  
*Jacques Leclère*

**Editeur responsable :**  
*Willy Clarinval*

Au Fil de la Meuse - Été 2023 - N° 64

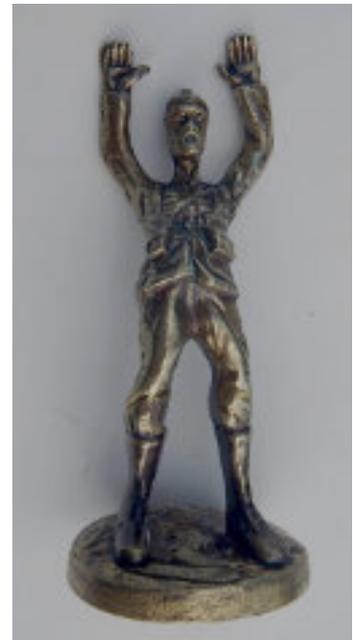
## ***Traversée inédite de Dinant le 7 novembre 1918.***

De tous temps, la Belgique fut le champ de bataille désigné des grandes puissances. La population en souffrit. Dinant n'y échappa pas. Mais, plus que toute autre, notre ville a une histoire marquée par des drames. Les deux plus prégnants interviennent chaque fois au mois d'août. 1466, lorsque Charles le Téméraire fit le siège de la ville, s'en empara, rançonna ses habitants affligés et commit des exactions que les chroniqueurs, acquis à la cause de leur suzerain et donc obligés à la retenue, effleurèrent à peine. 1914, quand l'envahisseur, sous le fallacieux prétexte de francs-tireurs, exécuta plus de 600 civils innocents dans les conditions les plus atroces et brûla l'habitat. Un crime de guerre qui au final demeura impuni. Mais, n'ayez crainte, nous en reparlerons bientôt, révélations à l'appui.

Nul n'a su, en dehors de quelques autorités prévenues sur leur passage, la traversée de Dinant par des plénipotentiaires allemands, le 7 novembre 1918 sur le coup de 16H, chargés de mettre un terme au premier des deux plus grands conflits mondiaux.

C'est ce que nous avons tenté de vous relater dans ce numéro. Ce ne fut pas facile. Vous suivrez le convoi jusqu'au passage des lignes de front et même au-delà. Au fur et à mesure de notre étude, nous nous sommes pris de sympathie envers

un des négociateurs, Mathias Erzberger. Peut-être partagerez-vous notre sentiment. L'homme était assurément un pacifiste. Et cela, réellement, nous a plu.



Bonze, 11,5 cm, Coll. J-C. Garigliany

C.W.

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : [fa618769@skynet.be](mailto:fa618769@skynet.be) !

## *Novembre 1918 :* *les plénipotentiaires allemands sont passés par Dinant !...*

5 novembre 1918. Le chancelier allemand le prince Max von Baden a adressé un télégramme au président américain Wilson: son pays est prêt à négocier. Les Alliés exigent la reddition de l'empereur Guillaume II. Celui-ci est le seul à vouloir poursuivre la guerre.

6 novembre 1918, 12H. A Berlin, Mathias Erzberger est désigné pour conduire une délégation de plénipotentiaires allemands afin de proposer aux Alliés un armistice. Il quitte la ville à 17H. A 23H30, un message en morse est capté au centre radio-télégraphique de la Tour Eiffel: le QG de l'Etat-Major allemand à Spa veut entrer en relation avec l'adversaire pour entamer des pourparlers d'armistice. L'appel est aussitôt transmis au Ministère de la Guerre, et aussi vite le gouvernement français alerte le président Wilson.

Jeudi 7 novembre, 1H25. Le maréchal Foch désigne le secteur où devront se rendre les plénipotentiaires allemands et donne des instructions précises à cet effet. Erzberger arrive à Spa à 8H. Le kaiser se montre incapable de prendre une décision. A Berlin au Parlement, la révolution gronde. Ordre est donné aux avant-postes français de sécuriser l'endroit où se présenteront les plénipotentiaires. Ce sera sur la route nationale Chimay-Fourmies-La-Capelle-Guise, à 1000 mètres à l'ouest de la forêt de Nouvion.

C'est donc l'Etat-Major allemand, au terme d'ardus démêlés, qui décide l'envoi des représentants de leur pays pour tenter de négocier un cessez-le-feu. Il choisit aussi l'itinéraire à suivre.

Guillaume II abdiquera le 9, la Hollande, pays neutre, lui accordant l'asile politique. Au même moment, au balcon du Reichstag à Berlin, le député Scheidemann proclame la république.

Concernant le voyage aller de Spa vers la zone frontalière française, sauf erreur, il n'existe pas de photos des plénipotentiaires. Les seules que nous découvrons s'appliquent au personnel qui les accompagnait.

La délégation allemande se compose de quatre membres principaux. Le général Erich von Gündell, depuis octobre président de la commission d'armistice du grand QG à Spa, est écarté au profit d'un civil, nonobstant les réticences de celui-ci: le secrétaire d'État impérial Mathias Erzberger. L'accompagnent l'ambassadeur comte Alfred von Oberndorff, le général-major Detlof von Winterfeldt et le capitaine de vaisseau Ernst Vanselov. Dans leur mission, ils sont assistés du capitaine Geiger, d'un interprète le capitaine von Helldorff et d'un sténographe.

Mathias Erzberger, démocrate politique du centre, sera assassiné le 26 août 1921. Homme d'honneur et de paix, son souvenir est ancré dans l'histoire de son pays. Nous en reparlerons.

### Le trajet en Belgique

Le grand QG allemand est établi à Spa depuis mars 1918, occupant une quarantaine de bâtiments.

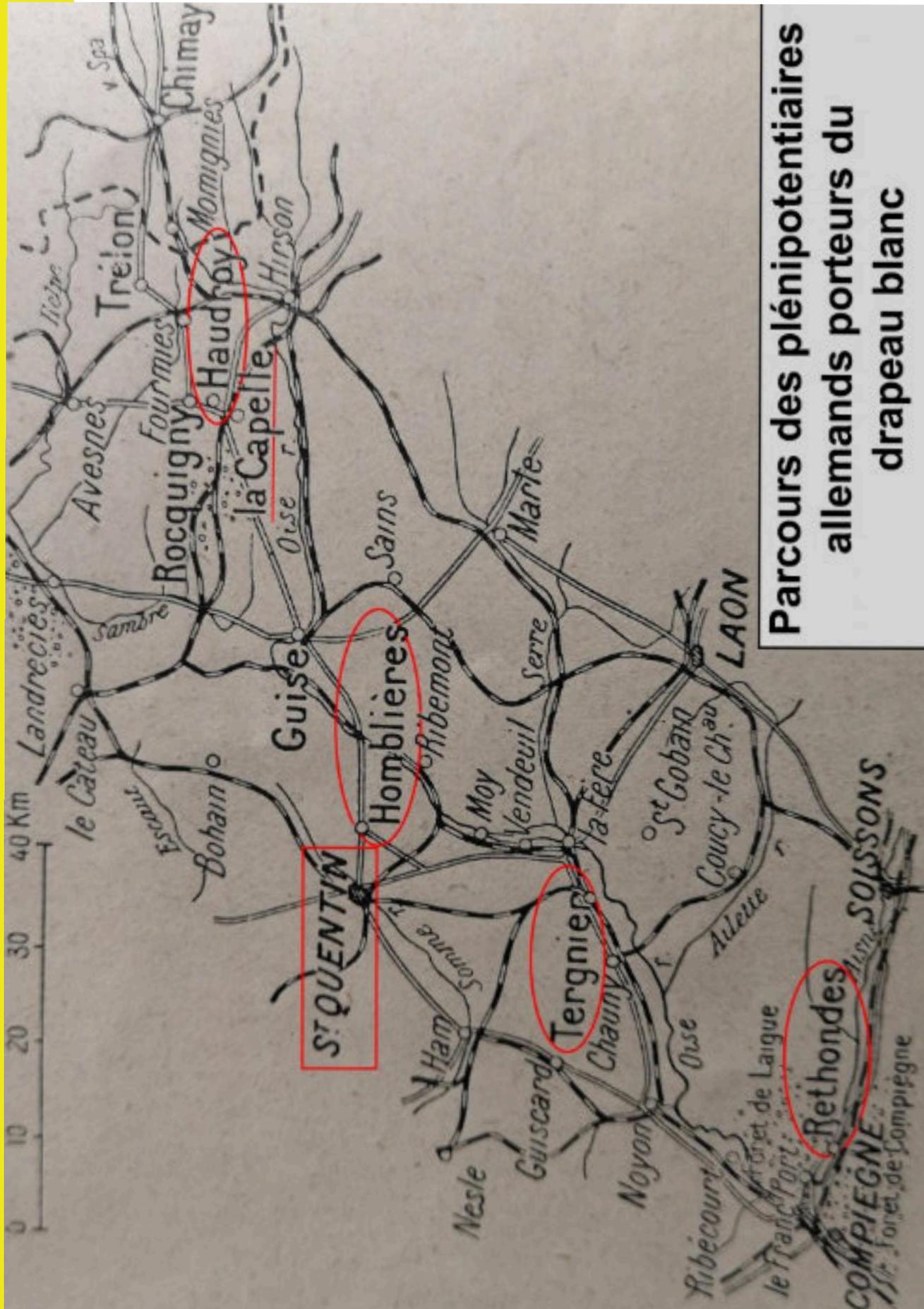
La délégation le quitte le 7 novembre à midi à bord de six véhicules. Direction la frontière française, au-delà de Givet. Un accident survient - on ne précise pas l'endroit - apparemment assez vite. On se répartit dans les cinq véhicules restants.

Dans ses mémoires, Mathias Erzberger écrit « Le voyage fut lent, à cause des masses de troupes allemandes qui refluaient. A la tombée de la nuit, nous arrivâmes vers 18 heures à Chimay, où un général allemand me disait que, pour assurer la retraite de l'armée allemande, les routes étaient barrées par des arbres qu'on avait jetés au travers d'elles. La route était loin d'être sûre. J'insistai pour continuer mon voyage, et j'y parvins après une conversation téléphonique avec l'Etat-Major allemand le plus proche, qui était à Trelon ».

L'itinéraire, après un crochet par Liège, passe par Dinant, située à mi-chemin. Ensuite, il suit le tracé Sautour, Cerfontaine, Rance, avant de gagner Chimay.

Le convoi a traversé Dinant aux alentours de 16H, en descendant la rue Saint-Jacques, et en passant sur le pont pour gagner la route de Philippeville. C'est ce qui paraît le plus réaliste.

Le trajet en France.



Voici les heures de passage aux différentes localités françaises.

### 7 novembre.

18H : Chimay.

19H30 : Trelon

20H20: Haudroy

21H : La Capelle

### 8 novembre.

1H : Homblières

3H45 : Tergnier

5H30 : Compiègne.

Reprenons Erzberger : « J'arrivai à Trelon vers sept heures et demie. Un détachement de pionniers avait débarrassé le chemin de toutes les mines. Après un court arrêt, nous continuâmes, beaucoup plus vite parce que les routes n'étaient plus si encombrées. J'avais emmené avec moi un trompette. A partir des lignes allemandes, les autos avancèrent très lentement. Le feu avait cessé des deux côtés depuis quelques heures. Un grand drap blanc fut hissé sur la première auto. Le trompette faisait entendre constamment de brefs appels. A environ 150 mètres du front allemand apparurent les premiers soldats français ».

De fait, arrivés à Fourmies, les délégataires allemands cherchent un drapeau blanc. Les soldats fouillent les maisons. On découvre une hampe en bambou d'un drapeau suisse. On le munit d'une grande nappe blanche et le tout est accroché, à bonne vue, sur la première berline. Sur son marche-pied, un sous-officier souffle dans son clairon un cessez-le-feu ! L'avant-poste français l'entend vers 20H20.

A La Flamengerie, entre Haudroy et La Capelle, a lieu le premier contact des plénipotentiaires avec les troupes françaises. Les Allemands envoient un émissaire le lieutenant von Jacobi. Du côté français, il est reçu par le capitaine Lhuillier, l'adjudant-major Loichot et le commandant Ducornez. Puis, dans la pénombre et la lumière crue des phares, c'est au tour des voitures de la délégation d'arriver. Sortant de la sienne, le capitaine Lhuillier les accueille. Se présente à lui le général von Winterfeldt, qui s'excuse d'être de douze heures en retard. Sur ces entre-faits, le clairon le caporal Pierre Sellier, sonne un cessez-le-feu, enthousiasmé par l'événement. Son appel est repris sur toute la ligne de front des alentours, et même encore le lendemain 8 novembre. En fait, peu de combattants l'ont entendu, mais la nouvelle s'est vite répandue. Le cessez-le-feu officiel sera sonné le 11 novembre.

Les envoyés sont amenés à La Capelle à la villa Pasques, QG du commandant du 171ème RI, le commandant Louis de Bourbon-Busset. Au salon, seule pièce encore utilisable, sous un grand portrait de Napoléon, le commandant prend en charge les plénipotentiaires. Une photo officielle est prise, mais ratée. A l'extérieur de cette grande maison cossue, baptisée du nom de son propriétaire en 1900, c'est l'effervescence, militaires et civils sont accourus de tous côtés. Une véritable foule qui croit déjà à la fin acquise des hostilités.

A 21H45, les délégués quittent la Capelle pour Homblières où ils arrivent, nantis de leurs valises, à bord cette fois de cinq automobiles françaises.

Au presbytère, seule maison encore habitable du village et qu'on a reconnectée à la hâte à l'électricité, un léger repas leur est servi. Potage, jambon, riz princesse, dessert. Pas de fromage. Au moment du café arrive le général Debeney, commandant la 1ère Armée. Il s'entretient brièvement avec les plénipotentiaires et repart à une heure du matin. A l'extérieur, chez les soldats qui s'agglutinent, c'est la joie totale. Casseroles et autres bidons font office de tambours. Le commandant de Bourbon-Busset reçoit pour mission d'escorter les envoyés jusqu'à la gare de Tergnier. Il est 3H45. La ville a également

été dévastée, la gare est éclairée au moyen de torches. A quai, un train spécial les attend, deux wagons transformés en cabinet de travail, aux vitres occultées. Les délégués ignorent leur destination. Ce sera la clairière de Rethondes, où le train du maréchal Foch les attend.

A 8H, Weygand accueille les plénipotentiaires. Foch, glacial, les rejoint. Il s'entretient au téléphone avec le président du conseil Georges Clémenceau. Foch ne tergiverse pas: les Allemands n'ont rien à négocier: ils doivent tout accepter! La dernière clause du texte prévoit la signature d'un armistice sous 72 heures. Les Allemands demandaient plus.

A 13H45, à la clairière, un radio-télégramme de von Winterfeldt est adressé au QG de Spa : von Helldorff, en tant que messenger d'Erzberger, y est renvoyé avec les conditions mises sur papier. L'exfiltration de l'envoyé allemand est une véritable odyssee. Elle réussira au terme de quatre tentatives. A chaque fois, l'intéressé doit s'en retourner à la villa Pasques.

La première fois, il monte dans une voiture en compagnie du commandant de Bourbon-Busset, du lieutenant de Keramel des services de renseignements et du clairon Labroche chargé de sonner le cessez-le-feu. Il s'époumonera à jouer tous les airs qui lui passeront par la tête !

Sur la colline, la Renault fait une embardée et essuie une rafale de mitrailleuse allemande. De Keramel hisse un drapeau blanc et fait sonner le clairon. Une seconde rafale transperce le drapeau. Les hommes sont contraints de se réfugier dans une maison.

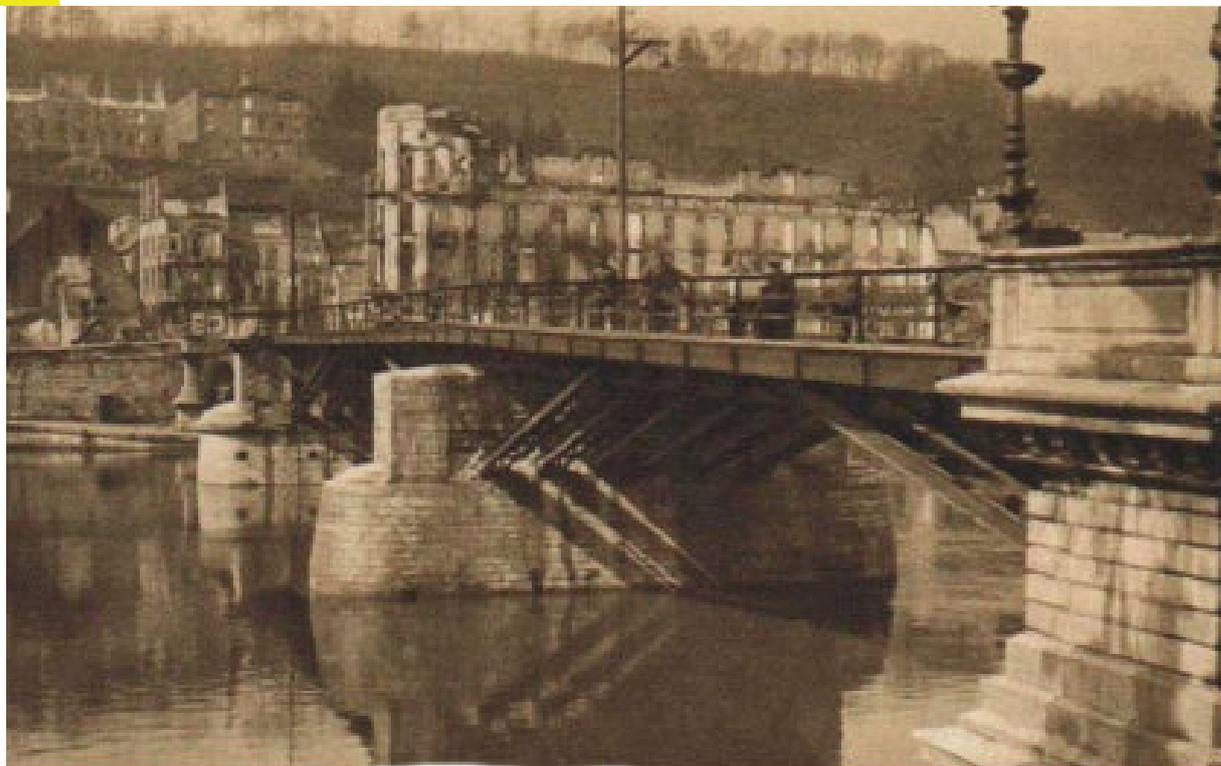
Foch insiste pour que l'émissaire passe les lignes. Nuitamment, on essaie par Rocquigny. Les ponts ont sauté. De même qu'à Wignehies.

Samedi 9 novembre, 13H30. C'est dans cette même localité que les soldats français font traverser la rivière en portant la voiture! Von Helldorff arrive finalement à Spa à 18H. Pendant tout ce temps, les négociations se sont poursuivies à Rethondes.

Un peu moins de 48 heures plus tard, l'Armistice sera signé à 5H10 et prendra effet à 11H.

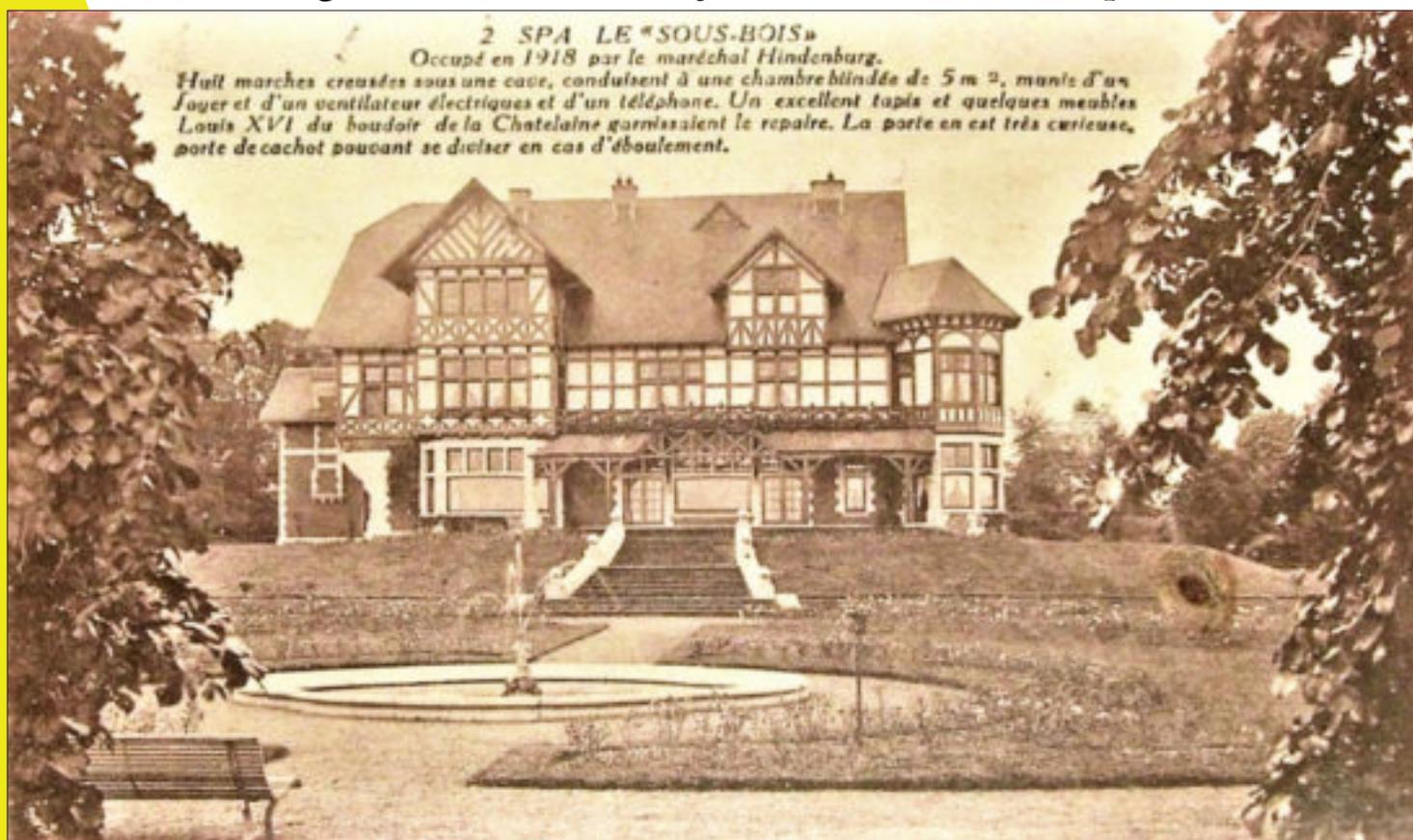
Le 12, la convention ratifiée par les parties sera acheminée à Spa. Une histoire des plus rocambolesques que nous vous raconterons...

C.W.



Dinant, le pont de Saxe allemand durant la guerre  
(carte postale, éditeur Lehmanns de Munich)

# Le Q&S du grand Etat-Major allemand à Spa en 1918



Voir le libellé sur la carte postale.



Voir le libellé sur la carte postale.



*Les proches du kaiser à Spa*



*Hindenburg en conversation avec le Kronprinz.*



*Petit bol d'air du kaiser à Spa*



*Photo sur la terrasse au Neubois.  
De g. à dr. : le roi de Saxe - le kaiser - le major Gantcheff -  
le général Ludendorff*



*Le kaiser est photographié de dos.  
A gauche, Hindenburg.  
A droite, le kronprinz.*



*A Spa, Guillaume II abdique le 9 novembre. Une limousine  
le conduit à la gare. Sur le quai, il prend congé de  
Ludendorff (photo).*



*Le 10, à 4H30 du matin, le train part. Il s'arrête à La Reid, où  
l'intéressé poursuit en voiture jusqu'en Hollande.*

**LE KAISER ABDIQUE**  
**LE KRONPRINZ RENONCE**  
**Le socialiste Ebert Chancelier**  
**LA RÉVOLUTION COMMENCE**  
**NOUS, PRÉPARONS NOS DRAPEAUX : ARMISTICE IMMINENT**

## La délégation allemande.



*Detlof von Winterfeldt*



*Mathias Erzberger*



*Vanselow*



*Alfred von Oberndorff*

**LA MISSION ALLEMANDE D'ARMISTICE SE MET EN ROUTE**  
*Bâle, 6 novembre.*  
*On mande de Berlin, 6 novembre (officiel).*  
La délégation allemande chargée de conclure un armistice et d'entamer des négociations de paix est partie de Berlin aujourd'hui après-midi pour le front occidental.



*A gauche, Erzberger. A ses côtés, Hans Bell. Les deux hommes retournent en Allemagne, au terme de la conférence de Spa en 1920.*



*Spa, novembre 1918. Erzberger est au centre. A gauche, le général von Hammerstein. A droite, le sous-secrétaire Ernst von Langwerth. Voir les deux langues sur la façade du magasin.*



*Photo de Erzberger après guerre (agence Roll).*



*A la conférence de Spa, Erzberger précédé par le général von Winterfeldt.*



*Le général von Winterfeldt à Spa, avant de partir en délégation.*

# Aux funérailles d'Erzberger.



Funérailles en 1921 de Erzberger. Le chancelier allemand Joseph Wirth y assistait. Assise, sa veuve.

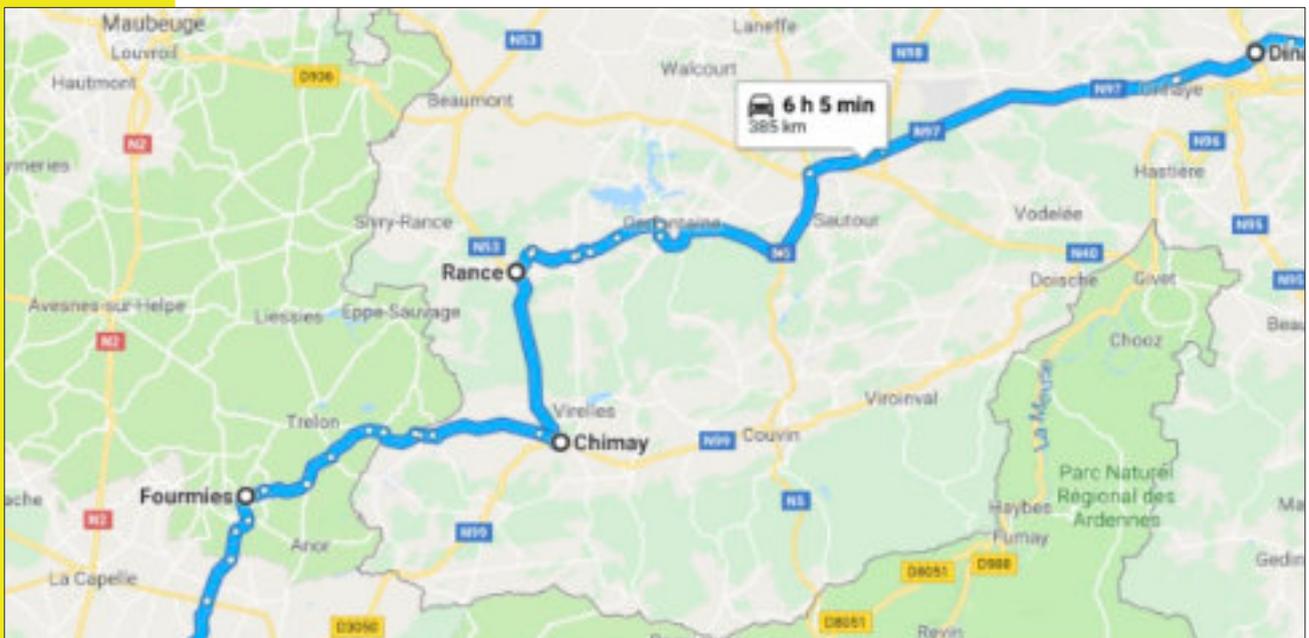


Caricature de 1924 accusant Erzberger d'avoir trahi l'armée allemande. C'est que le petit caporal à moustache est déjà tapi dans l'ombre...



Pour la mémoire de l'homme...

# L'itinéraire suivi.



## Exemples de messages échangés.

- 3 -

Ils se rendraient ..... en autos avec leur personnel subalterne au lieu ainsi fixé.

Le Gouvernement allemand se féliciterait, dans l'intérêt de l'humanité si l'arrivée de la délégation allemande sur le front des Alliés pouvait (un mot indéchiffrable, peut-être "amener") une suspension d'armes provisoire.

Prière d'accuser réception".

-----  
7 Novembre 1918 - 0 5 h 25

C. Q. ?? Tous - Aux Quartiers Généraux français.

On avait laissé jusqu'ici aux habitants, dans l'intérêt de leur sécurité, la liberté de s'éloigner à temps de la zone dangereuse ou d'être livrés aux troupes de l'Entente. Etant donné que ce dernier point répond fréquemment à leurs désirs, on laissera à partir de maintenant les habitants de toutes les localités qui, par suite des mouvements des troupes allemandes se trouveront dans la zone de combat, dans ces localités. Les habitants sont pourvus de vivres pour plusieurs jours. Dès que les troupes de l'Entente s'approcheront, les maires accompagnés de quelques personnes s'avanceront au-devant d'elles en agitant des drapeaux blancs pour leur indiquer la présence d'habitants. Il est recommandé aux habitants de quitter les localités par.....et le sud-ouest.

-----  
7 Novembre 1918 - 12 H h. alle-  
mande

RADIO ALLEMAND

----

COMMANDEMENT SUPREME ARMEE ALLEMANDE  
au MARECHAL F O C H

Les plénipotentiaires allemands pour un armistice quittent SPA aujourd'hui à 12 heures (midi) et se présenteront vraisemblablement entre 4 et 5 heures après-midi aux avant-postes français, sur la route CHIMAY - FOURMIES-la CAPELLE - GUISE.- Il y a ten tout dix personnes sous la conduite du Secrétaire d'Etat ERZBERGER, plus les chauffeurs d'automobile.

-----  
7 Novembre 1918

RADIO PASSE par le Poste Météo français "MAX"  
(région de Noyon) à 15 heures

O R D R E

En vue de faciliter l'arrivée des parlementaires allemands aucun feu ne sera exécuté sur la zone comprise entre la ligne FLAMENGERIE - TRELON au Nord et la ligne FROIDESTREES - MONDREPUIS au sud.

Cette prescription est valable dès réception jusqu'à minuit.

-----

RADIO transmis par FL  
le 8 Novembre 1918 - à midi

Plénipotentiaires allemands pour l'armistice  
au Chancelier de l'empire, aux hauts commandements militaires  
et navals allemands.

Les plénipotentiaires ont reçu vendredi matin au Grand Quartier Général des alliés les conditions d'armistice ainsi que la mise en demeure de les accepter ou de les refuser dans un délai de soixante douze heures expirant lundi matin à onze heures (heure française).

La proposition allemande tendant à la conclusion immédiate d'une suspension d'armes provisoire a été repoussée par le Maréchal FOCH.

Un courrier allemand porteur du texte des conditions d'armistice est envoyé à SPA, aucun autre mode de communication n'étant pratique.

Prière d'accuser réception et de renvoyer le plus vite possible le courrier avec vos dernières instructions.

L'envoi de nouveaux délégués n'est pas nécessaire pour le moment.

signé : ERZBERGER.

Plénipotentiaires allemands pour l'armistice  
au Haut commandement allemand

Prière d'envoyer immédiatement les deux chiffreurs de la marine avec un Officier de l'Etat-Major.

-----  
de F.L. - 13 h 55

Plénipotentiaires allemands au Haut commandement allemand

1°/ - Le courrier Capitaine Paul HELLDORFF franchira les lignes entre 6 heures et 8 heures du soir (heure française) dans une voiture automobile allemande partant de la CAPELLE et suivant la route HAUDROY ROQUIGNY FOURMIES TRELON.

Prière d'assurer son passage.

2°/ - Un Officier d'Etat-Major avec les deux chiffreurs de la marine doit franchir les lignes en suivant le même itinéraire.

Prière d'indiquer par T.S.F. le jour et l'heure de leur arrivée aux avant-postes français.

Le Haut commandement français prendra les mesures nécessaires pour assurer leur passage.

signé : von WINTERFELD.

-----  
8 Novembre 1918

Tous de M Y Z

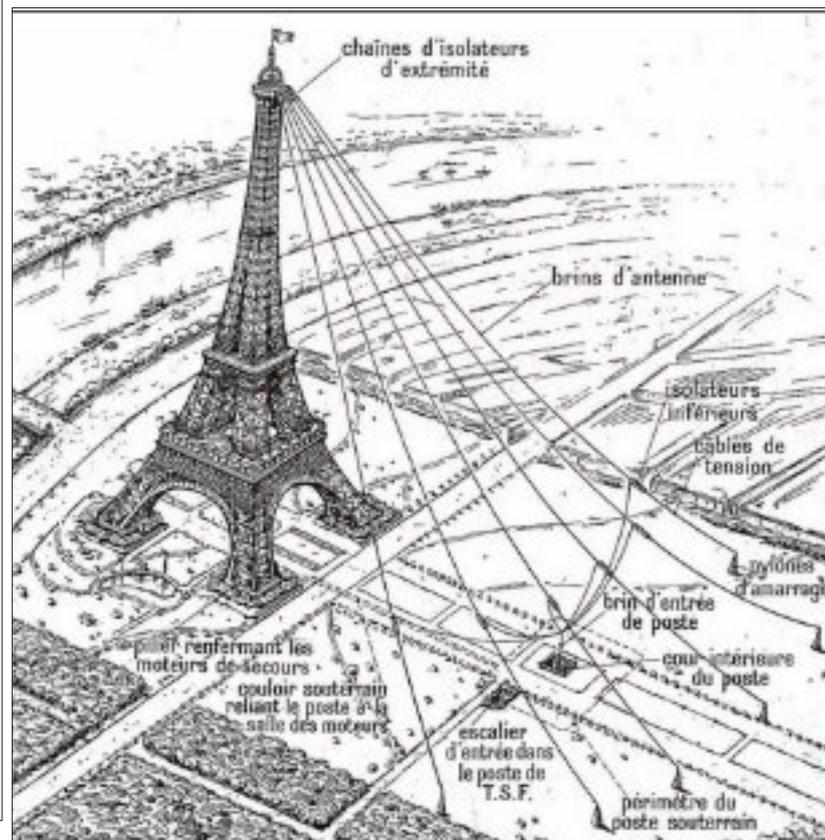
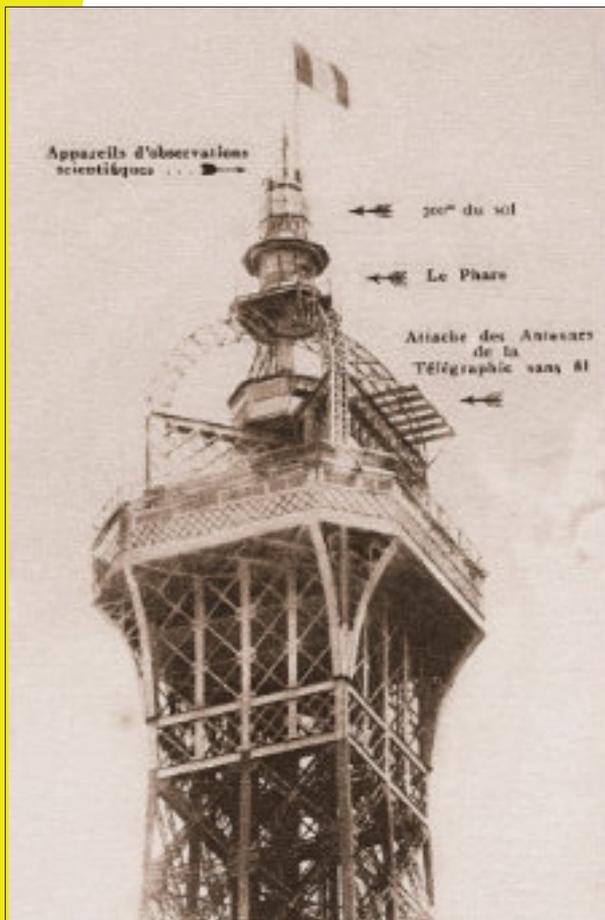
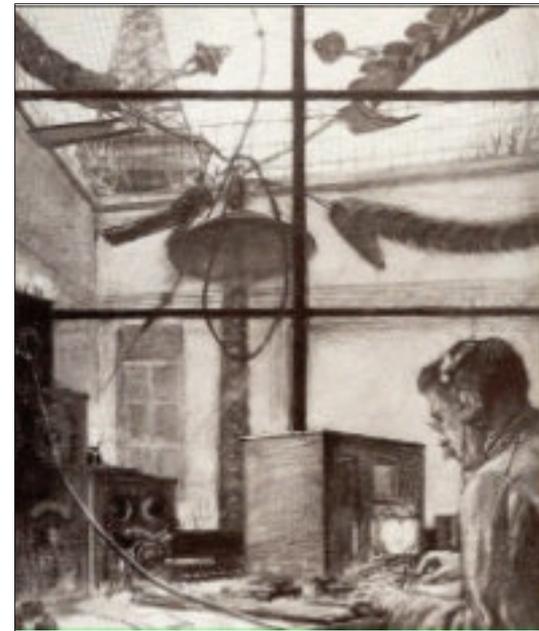
15 h 45 -

Pour permettre passage d'un des parlementaires allemands retournant au G.Q.G. allemand : le feu et le mouvement en avant seront interrompus depuis le 8 Novembre 18 h. jusqu'au 9 Novembre 4 h. du matin dans la zone comprise entre la ligne FERON - GLAGEON - LE HAYON Nord de TRELON au nord et la ligne CLAIREFONTAINE ANOR au sud.

-----

# Les messages, via le poste de la Tour Eiffel.

D'août 1914 à janvier 1919, le poste de la Tour Eiffel a transmis 1557000 mots et en a reçu 8546000 !  
C'est lui qui fera connaître au monde entier la signature de l'Armistice du 11 novembre.

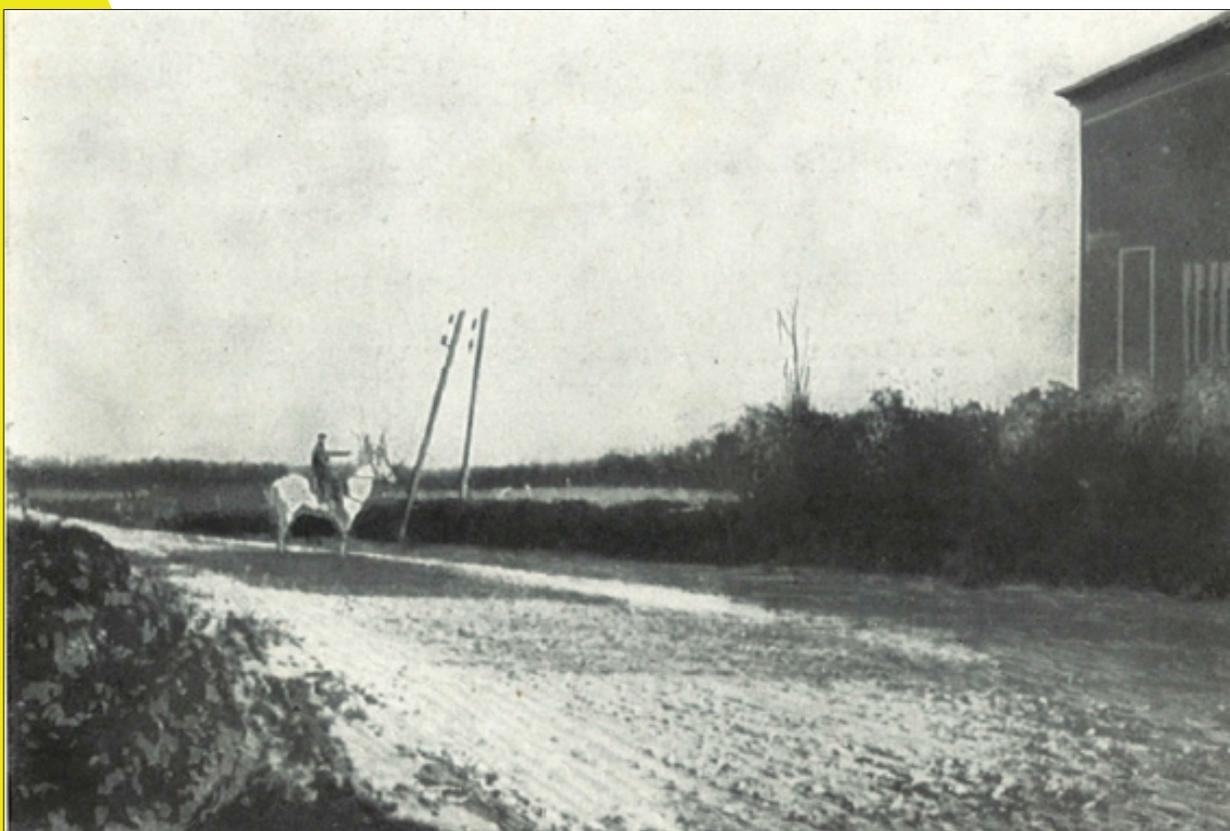


## *Les plénipotentiaires dans les lignes françaises !*

*Comme pour les étapes de la villa Pasques à La Capelle et du presbytère d'Homblières, l'arrivée de nuit des plénipotentiaires allemands à Haudroy n'a pu être photographiée.*



*Dessin de Georges Scott, de son vrai nom Georges Bertin (1873-1943), paru dans l'Illustration du 16 novembre 1918. Tout le monde s'accorde à reconnaître que l'arrivée des voitures de la délégation allemande s'est déroulée de cette manière. Ce dessin est dès lors devenu un document historique.*



*Le cavalier se trouve à l'endroit même où s'est arrêtée la première voiture amenant les plénipotentiaires allemands. Il montre du bras les trous de tirailleurs qu'occupent la 3<sup>ème</sup> compagnie du 171<sup>ème</sup> RI. La photographie a été prise le 8 novembre au matin par l'abbé Courant du 171<sup>ème</sup> RI.*

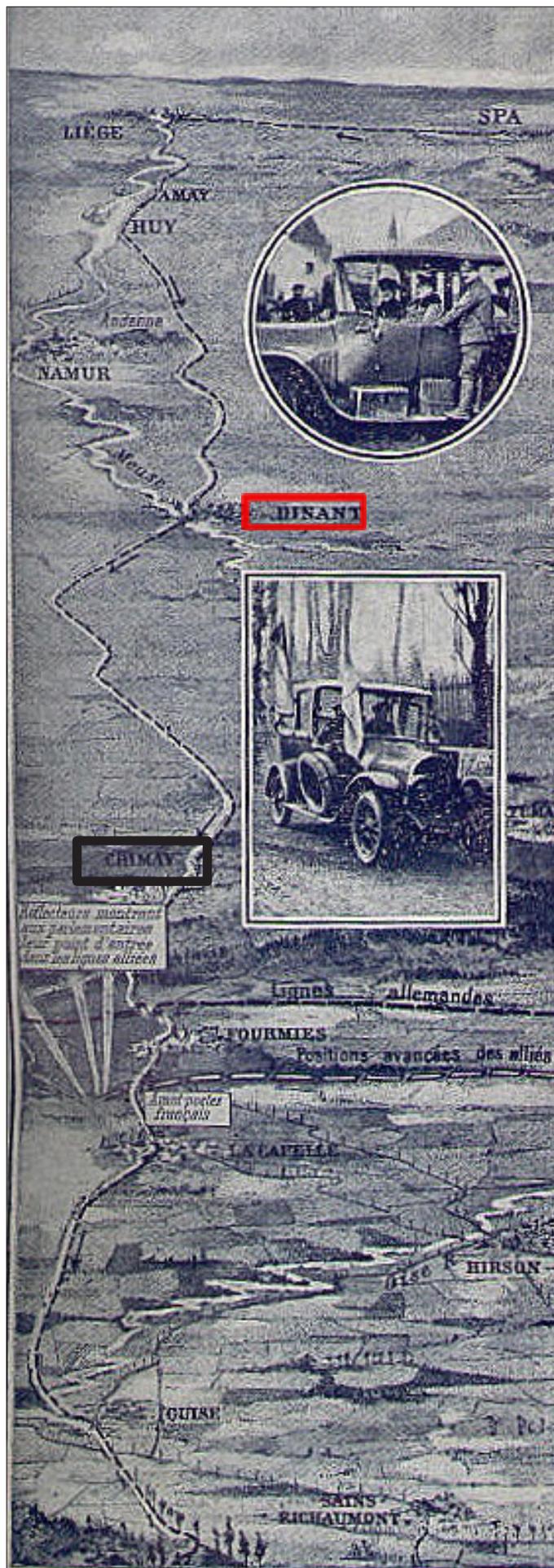


Illustration de l'arrivée des parlementaires (auteur inconnu).



Les voitures de la délégation de diplomates allemands, en route pour demander l'armistice le 7 novembre 1918. [AFP]

Voir le libellé de la photo.  
 A bien y regarder, à droite sur cette photo se trouve un mur de maison qu'on aperçoit aussi, au même endroit, sur la photo avec le cavalier. Ce serait donc la toute première photo prise de l'arrivée de la délégation.



# Le clairon le caporal Sellier.

**En hommage au clairon Pierre SELLIER**  
 qui sonna ici le 7 novembre 1918  
 le premier "CESSEZ-LE-FEU"

Il reprend l'uniforme de 1939 à 1940.  
 Il mène très vite des actions de résistance.  
 Le 31 août 1944, il rejoint le marquis du LOMONT.  
 Engagé au 3<sup>ème</sup> R.T.A. de la 3<sup>ème</sup> D.I.A., il participe aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne.

Ancien de la 1<sup>ère</sup> Armée en 1918  
 Ancien de la 1<sup>ère</sup> Armée en 1944  
 Il meurt le 16 mai 1949  
 en fidèle "RHIN ET DANUBE"






Début de la partition.



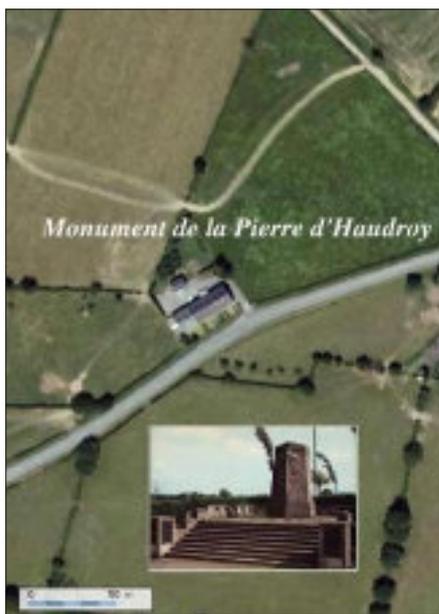
18/2/1926 : deux intervenants du moment dont nous parlons. Le général Debeney décore le caporal clairon Sellier.

# La Pierre d'Haudroy.

Monument érigé à proximité de l'endroit d'arrivée des plénipotentiaires.  
 Détruit par les Allemands en 1940 et reconstruit. Sur un des clichés, le clairon Sellier.



La Flamengrie (Aisne) — Le Monument d'Haudroy, détruit par les Allemands en 1940.



Pose du premier monument



# La Capelle. Villa Pasques, premier contact avec l'Etat-Major français.



Annotations figurant sur la photo : « LA CAPELLE (Aisne), La Villa Pasques où s'arrêtèrent les envoyés allemands le jeudi soir 7 novembre, à 22 heures, pour recevoir les conditions d'armistice des Alliés ».



Plaque commémorative appliquée sur l'habitation.



Photo d'après-guerre.



La maison est devenue musée du souvenir.



Au salon sous le portrait de Napoléon.



*Le capitaine Lhuillier, premier officier français à avoir pris contact avec les plénipotentiaires*



*Arrivée des délégués à La Capelle (première voiture = voiture décapotable).*



*Le commandant Ducornez au milieu de son E-M. à la villa.*



*Libellé sous la photo : «Le lieutenant Édouard Daladier, du 83<sup>e</sup> R.I., actuellement Président du Conseil et Ministre de la Défense Nationale, recevait, le 7 novembre 1918, à Lacapelle (Aisne), l'auto porteuse du drapeau blanc qui conduisait certains des plénipotentiaires allemands. - Le Président, coiffé d'un calot, se trouve à droite du cliché » (Cl La Dépêche)*



*Lieutenant Henry adjoint de Lhuillier.*

# Entretien avec le général Debenedy



Voitures garées devant le presbytère



LE GÉNÉRAL FRANÇOIS DEBENEY

Le général Debenedy



A HOMBLÈRES, LE 8 NOVEMBRE 1918 : arrivés des trêve négociation d'armistice avait pris place la délégation allemande venue négocier les conditions de l'armistice. Sur le devant de la scène se trouvent les généraux allemands de l'Armistice, dont le général von Fritsch, et les généraux français de l'Armistice, dont le général Debenedy.

Arrivée des délégués au presbytère.



## *Discussions à l'extérieur du presbytère*



## *Soldats français attendant dehors*





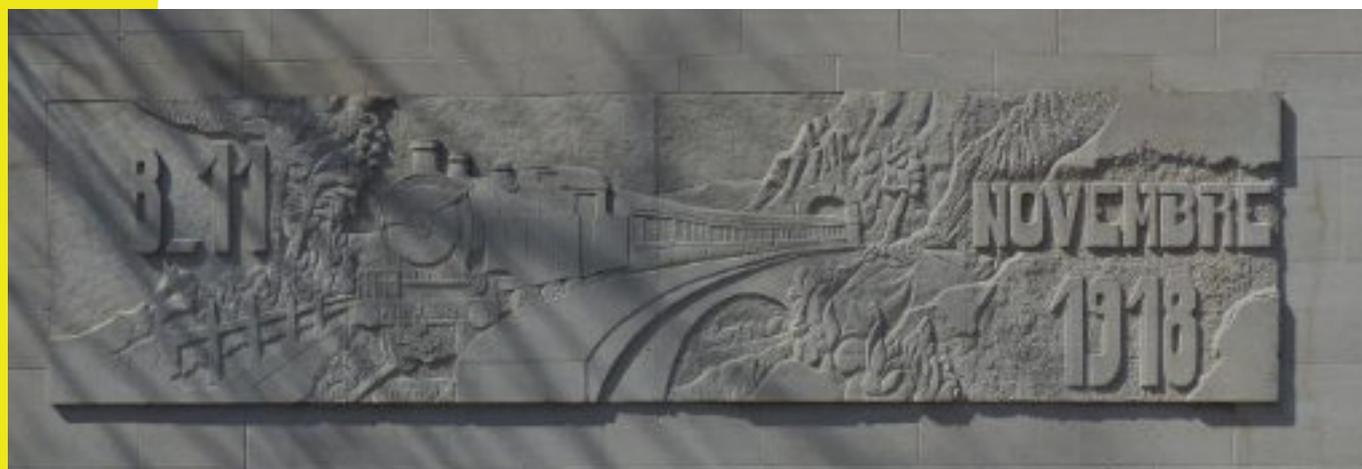
*Délégués allemands à la sortie du presbytère.*

## *En route pour Tergnier.*



UNE VOITURE HISTORIQUE  
 La 4774 avec son conducteur Roussel, qui a pris aux lignes le Secrétaire d'Etat Edelberg-Duvivier, au cours, la petite maison à deux cheminées est celle où les parlementaires allemands ont accueilli le général et son état-major le 7 ou le 8 novembre 1918, à Omblières (Alsace)

*Voiture de l'EM du général Humbert ayant été utilisée pour transporter certains plénipotentiaires à Tergnier.*



*La « Stèle des Plénipotentiaires » à l'emplacement de l'ancienne gare de Tergnier.*

## Arrivée à la gare de Tergnier.



*Les plénipotentiaires allemands Erzberger et Obendorff, précédés d'un officier interprète français et suivis du général de Winterfeldt et du capitaine de vaisseau Vansebe, s'embarquent à Tergnier le 7 novembre 1918, au soir, pour aller se rencontrer avec le maréchal Foch dans la forêt de Compiègne.*



*La gare de Tergnier en grande partie détruite.*

# Exfiltration du délégué allemand vers Spa.

## **FOCH COMMUNIQUE LES CONDITIONS AUX PARLEMENTAIRES ALLEMANDS**

**Ils demandent à en référer à leur gouvernement  
Ils envoient un courrier à Spa  
Ils ont soixante-douze heures pour répondre**  
**LES SOCIALISTES ALLEMANDS EXIGENT L'ABDICATION DU KAISER ET DU KRONPRINZ  
La déchéance du roi de Bavière décrétée**



*Cette voiture allemande, arborant le drapeau blanc, va, par La Fère, Guise, Dinant et Liège, regagner Spa. Y prendront place deux des parlementaires dont la signature attesta, près de celles de Foch et de l'amiral Weymiss, que l'Allemagne renonçait enfin à poursuivre la lutte.*

Fourmies, le 9 Novembre 1918 vers 12 h.

Voitures du plénipotentiaire allemand



*Le Capitaine Von Helldorff  
et  
le Capitaine Le Lay*

*Après trois échecs de passage des lignes  
le Capitaine Von Helldorff est confié au  
Cne Le Lay de l'Etat-Major de la 166° DI.*

*Le changement d'itinéraire conduit les deux  
voitures à sortir de la zone de responsabilité  
de l'Avant-Garde de la 166° DI commandée  
par le Commandant Ducornez.*



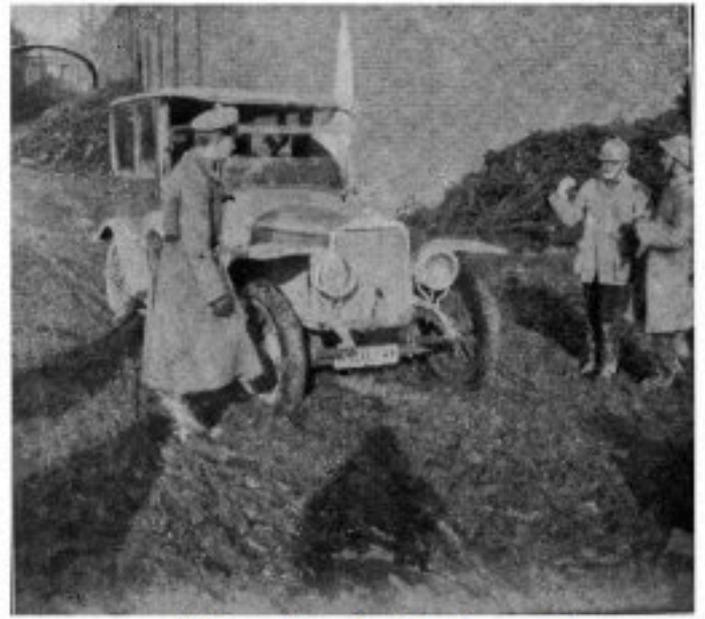
APRES SELLIER... APRES ROUX...  
**voici Georges LABROCHE**

*Troisième et dernier chaînon  
de l'Armistice du 11 novembre 1918*

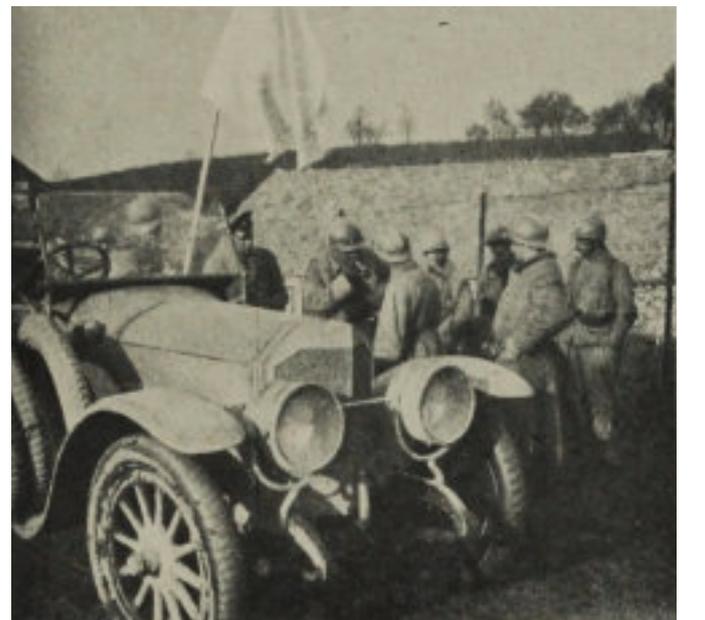




*Malgré le drapeau blanc, les voitures ne passent pas*



*Wignehies - Contournement des ponts détruits à l'usine Boussus.*





A Rocquigny.  
**Deux photos posant question.**



*Il s'agit apparemment d'un des accompagnants des plénipotentiaires. Mais nous n'avons pu savoir lequel, ni quand, ni où. Vraisemblablement les 7 ou 8 novembre, dans la zone de contact. Ici aussi, notre recherche tentera d'obtenir des précisions.*



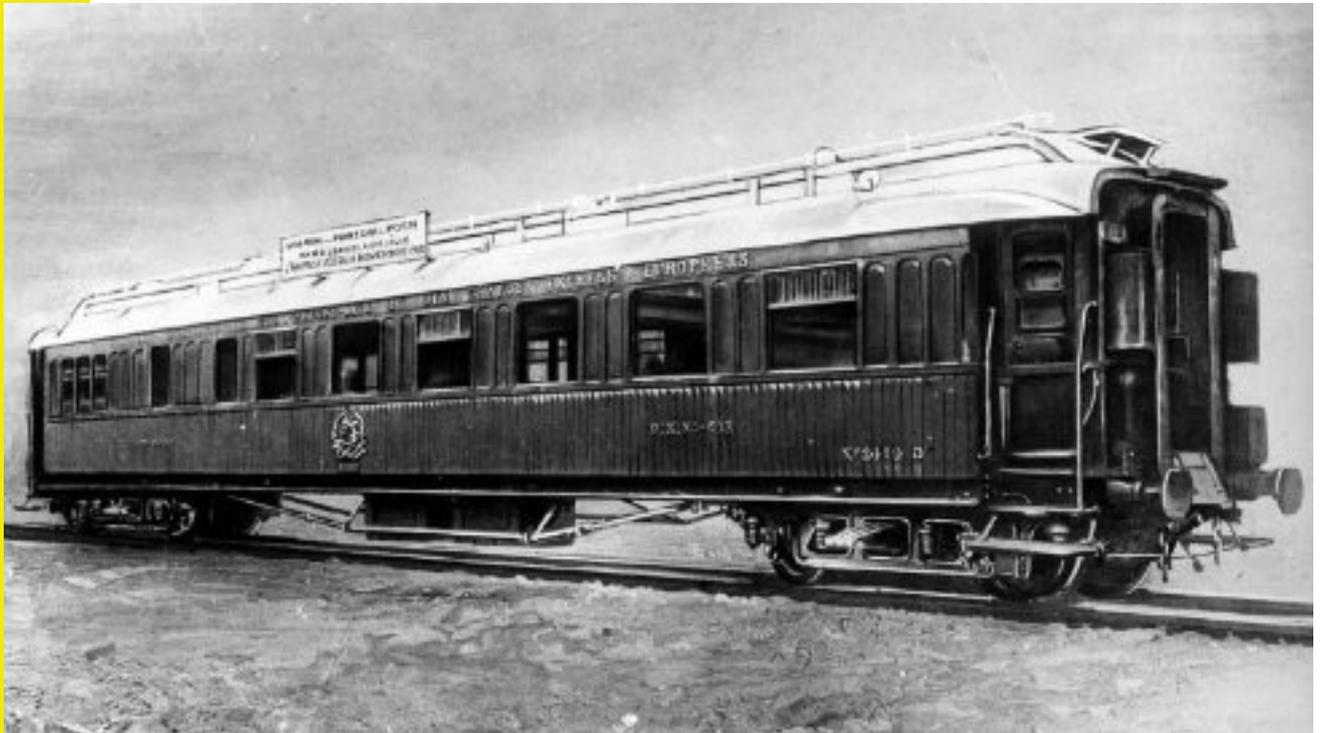
*Un officier allemand est escorté par des soldats français, les yeux bandés. Il s'appuie sur une canne, comme von Winterfeldt en avait l'habitude. Mais dans aucun écrit concernant les 7 et 8 novembre 1918, dans la zone de prise de contact qui nous concerne, nous n'avons lu qu'un parlementaire allemand aurait eu les yeux bandés. Nous tenterons d'affiner notre recherche.*

## *Direction Rethondes...*



Matthias Erzberger, Staatssekretär Reichsregierung, and Graf Alfred von Oberndorff, Auswärtiges Amt, on their way to the signature.

EN FORÊT DE COMPIÈGNE, CLAIRIÈRE DE L'ARMISTICE, LE TRAIN DU MARÉCHAL FOCH ET  
CELUI DES PLÉNIPOTENTIAIRES ALLEMANDS



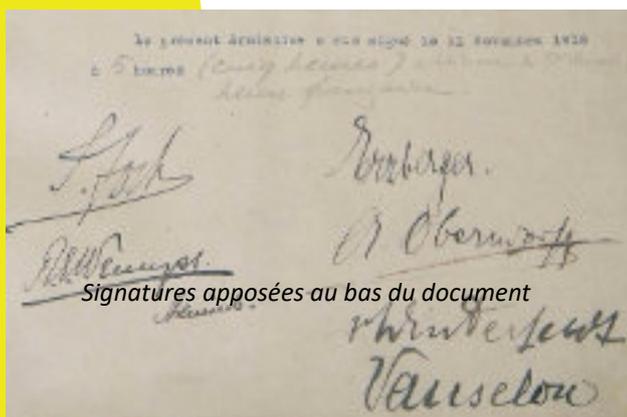
*Train tristement ressorti par Hitler en mai 1940 pour la capitulation de la France.*

# 11 novembre 1918 l'armistice

Capitaine de Vaisseau Yanselow    G<sup>ral</sup>-Major Von Winterfeld    Mathias Erzberger    Comte Von Oberndorff    Général Weygand    Maréchal Foch    Sir Rostlyn Wemis    Amiral George Hope



Capitaine de Cavalerie Von Heildorf  
**ARMISTICE** -:- 11 Novembre 1918 (5 heures du matin)



Signatures apposées au bas du document



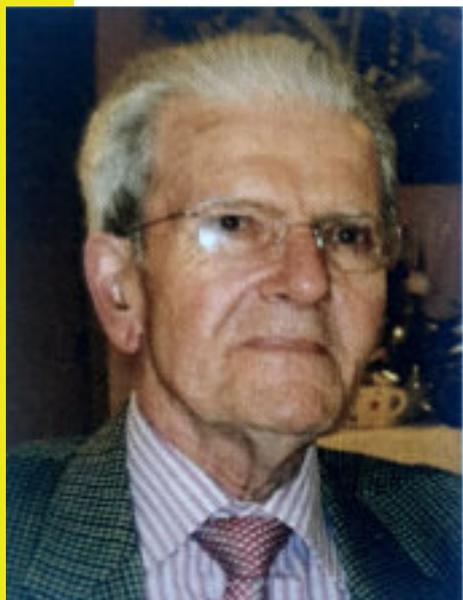
La Clairière de Rethondes.

## Jacques Dinant.

Avec un tel nom, l'homme était destiné à ne pas passer inaperçu dans notre bonne ville. C'est au travers d'une boucherie située rue Grande, 152, que le fait se concrétisa, et cela durant des années. L'endroit était réputé pour ses préparations de qualité, et le patron était convivial au possible. Il avait su fidéliser une clientèle notamment par ses spécialités, dont la réputée tarte « Monferrant », à base de viande.

Cet établissement, comme tant d'autres à l'époque à Dinant, faisait partie d'un patrimoine « commercial » hélas disparu. A ce titre, nous rendons ici hommage à son tenancier, en le remerciant pour ce qu'il a entrepris, avec enthousiasme et compétence.

Jacques Dinant est décédé le 23 août. Il avait 85ans.



(Photos issues du site T'es un vrai dinantais si...)

## De la collection de Jean-Christophe

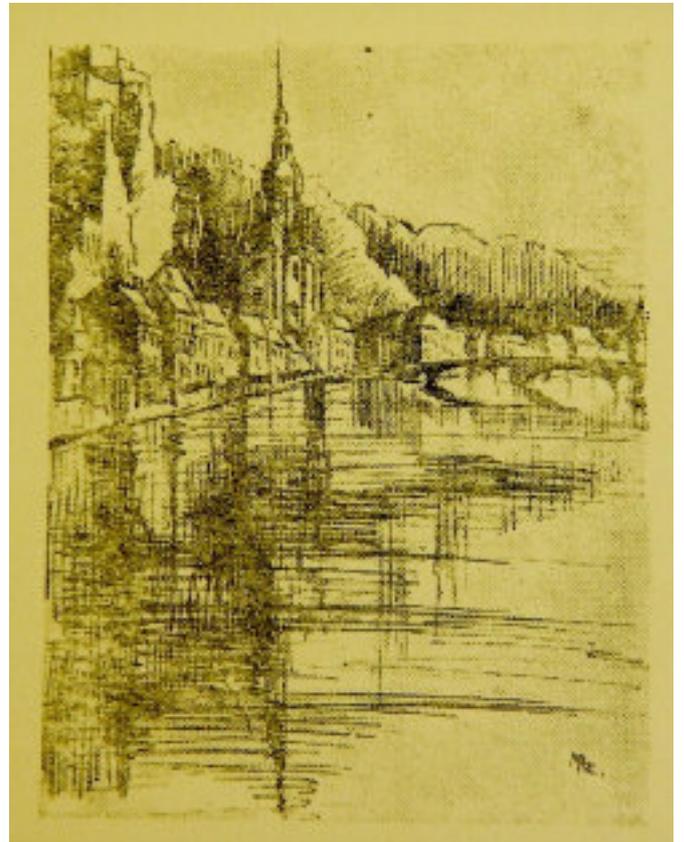


Collégiale de Dinant. Transept sud, la « Chapelle de la Compagnie d'Angleterre » (15<sup>ème</sup> siècle).

Lithographie ancienne et photo actuelle.



Bouvignes, église et Crévecoeur, sous un angle inhabituel



Un beau crayonné de Dinant.

## Page picturale



## Le peintre Jean FAUCQ (1900-1978).

Il tenait un café à Bruxelles dans les Marolles, Place du Jeu de Balle. Auparavant, il était marchand de frites. Autodidacte, il commença à peindre vers 1960. Principalement Bruxelles - et en particulier les somptueux bâtiments de la Grand Place - et Anvers. Dinant constitue donc une de ses exceptions.

Ses œuvres, il les vendait au « Marché aux Puces » dont il était voisin, ainsi que dans son estaminet. Pour l'essentiel, ses tableaux étaient peints à la gouache sur des cartons et des panneaux, qu'il vernissait ensuite.

Sa peinture s'inscrit très clairement dans l'art naïf, et à ce titre, il figure dans « le world encyclopédia of naive art ».

Nous vous laissons découvrir l'extrapolation et le comique qu'on découvre dans chacune des parties de ce tableau.

C.W.





Détails



Namur

## Le Vieil Anseremme



Joseph Caron (Bruxelles, 1866-1944) : « Panorama du vieil Anseremme », huile sur panneau signée en bas à gauche, 30 x 40. Le titre de l'œuvre se trouve au verso, ainsi que la date : « juillet 1925 ».

Hôtel des Ventes Mosans du 24/6/2020.

Il s'agit d'une vue sur le Prieuré d'Anseremme.

L'agencement des tons « par touches », qui épargne les bâtiments, donne un chaud foisonnement des verts qui contribue à l'intimisme du cadrage.

Il fallait oser aborder à distance ce quartier de maisons, en les situant à l'arrière des prairies et champs respectifs.

Et on ne voit pas la Meuse !

Incontestablement, une œuvre bien construite, très belle, pleine de talent. Joseph Caron n'était pas n'importe qui.

C.W



*Les rivages par Léopold Richard (Coll. J.C. Garigliany)*



*Oeuvre de Paul Bayart, peintre Anversois (1861-1921), 32 x 24, signé et daté de 1916. Impossible cette année-là, Dinant est en ruines. A part la collégiale et la citadelle, le reste est assez simpliste.*

## *Les soubassements d'une tour à Dinant ?*

Nous devons ces deux photos à notre collaboratrice Roselyne Vermer.

Elles ont été prises récemment lors d'un nettoyage opéré par un jardinier.

On y reconnaît facilement le petit pavillon accroché à la falaise dont nous avons déjà parlé.

En avant et en contre-bas, on observe la présence de la partie basse d'une tour. Cependant, l'état de fraîcheur relatif de la construction s'oppose en principe au caractère potentiellement ancien de celle-ci. La disposition des pierres maçonnées contraste avec le bel appareillage du mur du bas, qui, lui, est documenté. A-t-on voulu édifier une plateforme autorisant une belle vue sur une partie de la ville ? Au 19<sup>ème</sup> siècle ? L'hypothèse peut être soulevée, et nous tenterons d'en savoir plus.

C.W.



## Albert RATY.

Sourd-muet, il naquit à Bouillon le 17/8/1889 et décéda à Vresse le 17/5/1970.

C'est dans cette localité qu'il vécut et qu'il établit son atelier.

La majeure partie de son œuvre qui fut féconde a été consacrée à la vallée de la Semois.

Il était l'emblème de La Glycine, cet hôtel-restaurant qui devint un haut lieu de l'Art et de la Culture, sous le mécénat de José Chaidron et avec l'appui de l'écrivain Georges Bouillon. C'est là que naquit celle qu'on appela « l'Ecole de Vresse », avec principalement des Marie Howet, Johnny Schuddeboom, Jacques Vander Els et même Yvonne Tellier.

J'ai eu cette chance de voir Albert Raty à l'oeuvre. Début des années soixante, j'avais 8-9 ans et j'accompagnais fréquemment Hubert Languillier, notre voisin à Gedinne, peintre en bâtiment, qui exerçait son métier quasi exclusivement sur la Semois. Notamment à Vresse et plus particulièrement d'ailleurs à La Glycine. Je revois encore Albert Raty, cet homme de haute stature, vêtu d'une grande cape et coiffé d'un large chapeau, assez ténébreux, qui marchait à grandes enjambées, silencieux, son chevalet sous le bras. L'homme impressionnait, incontestablement.

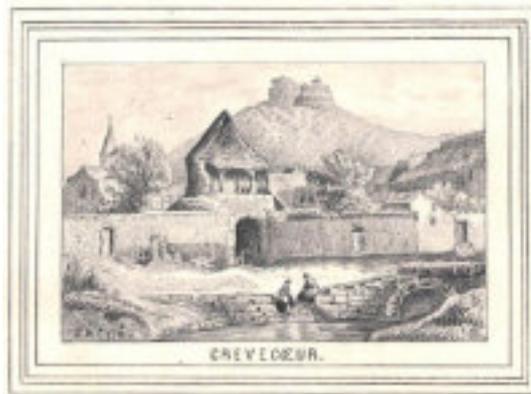
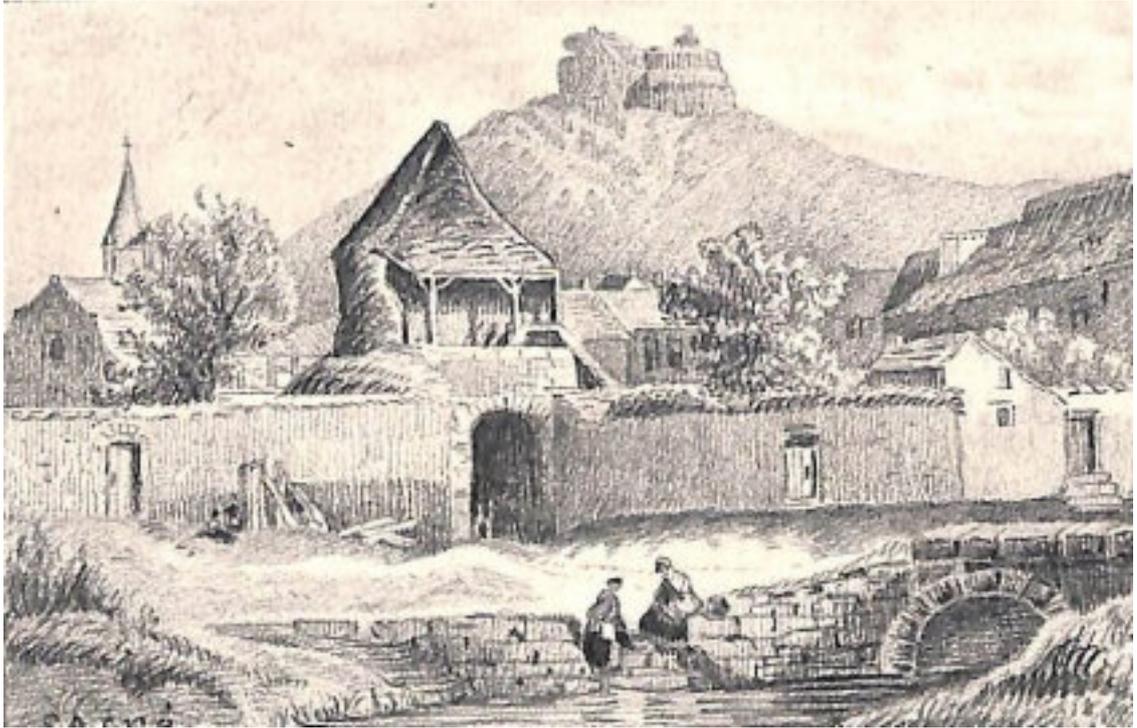
Nous vous présentons l'huile sur toile – la seule selon nous – qu'il consacra à Dinant, une belle vue de la ville enneigée, très caractéristique de l'oeuvre de Raty : aller à l'essentiel au moyen de traits larges et directs.

C.W.



## Bouvignes ?

Ce dessin au crayon de 10 cm sur 13 et sur lequel figure « Sacré » concerne-t-il bien, comme il l'indique, les ruines de Crèvecoeur ? Un autre dessin est tout aussi troublant.



## De quel jeu s'agit-il ? Balle-pelote ?

Cette photo sur plaque de verre aurait été prise, selon sa légende, entre 1895 et 1905, par Victor RISTON, membre fondateur de la Société lorraine de photographie. Des milliers de clichés viennent d'être inventoriés par une universitaire, quelques-uns se rapportant à Dinant.

On y dit là qu'on s'adonne à la pétanque, ce que nous ne croyons pas. Qu'en dites-vous ?



# Dinanderies



*Un décor inhabituel*



*Grand Lions Club Dinant plaque bouclier armoirie Belgique*



*Petit cerf*



*Vue de Dinant avec le nouveau pont et un bateau qui s'apprête à le franchir*



*Panier à fruits signé « Dinant » + détail*



*Cendrier coulé*



*Cendrier dos*



# Dinanderies

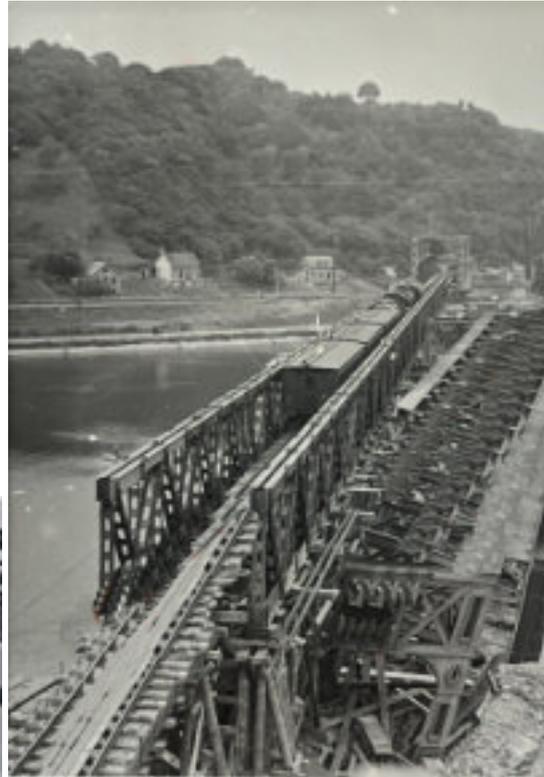


*Dinanderies représentant des animaux. Signées « LN » pour Léopold Noël de Denée. Coll. J.-C. Garigliany.*



*Dinanderie faite main en pièce unique estampillée Biottlot et portant les initiales de l'auteur : P.K. pour Pizinger Kalman. Coll. J.-C. Garigliany.*

## *Entité dinantaise 1940-1944*



*Vue directe sur la destruction du pont ferroviaire d'Anseremme*



# Anecdotes

## Pierre De Soete.

Il est ce sculpteur bruxellois (1886-1948) qui réalisa en 1936 FURORE TEUTONICO, monument à la Place d'Armes commémorant le massacre de civils belges en 1914, et plus particulièrement les 674 Dinantais. Edifié non sans mal en 1936, il sera vite détruit en mai 1940 par le même envahisseur. Mis au travail à huit ans, tombé orphelin à quatorze, c'est presque en autodidacte qu'il devint cet artiste connu. Grâce aussi à ce courage immense qui ne cessa de l'habiter.

On voit ici de Soete figeant l'enfant placé couché à mi-hauteur du mémorial.

On lira aussi comment et sans doute pour quelles raisons son atelier fut incendié en octobre 1945 (« Le Gaulois » n°193 du 16/10/1945).

C.W.



### L'atelier du sculpteur Pierre De Soete aurait été incendié par une main criminelle

L'atelier de Pierre De Soete, l'auteur de la fameuse balustrade de l'université de Louvain, balustrade qui fut finalement installée à Dinant — furore teutonico diruta — a été incendié.

L'artiste avait livré à la justice, dit-il, un volumineux dossier sur la collaboration du « Vlag » et du V. N. V. sous l'occupation. Il avait gardé par devers lui toute une documentation personnelle sur l'affaire de la balustrade, la tentative de sabotage du monument Foch. L'ambassade d'Allemagne aurait même, dit-il, voulu « l'acheter ».

Il y a deux mois, une tentative de cambriolage échoua. Tout récemment, un inconnu avait essayé, en son absence, de se faire remettre ses dossiers. Et de conclure de tout cela que l'incendie est dû à une main criminelle.

Faut-il dire que ce n'est là, pour nous, qu'un signe prémoniteur de la campagne qui demain, en Flandre, réclamera l'amnistie pour les « héros flamands » ?

L'histoire des nationalités se répète.



# Moulage facial de Mistinguett



Mistinguett, l'étoile célèbre du music-hall, qui tout récemment déjà s'était fait mouler les jambes par un artiste français, vient de s'adresser aujourd'hui au réputé statuaire belge Pierre de Soete pour l'opération de son moulage facial.

Avant de continuer, disons quelques mots au sujet de Pierre de Soete, qui, n'est certes pas un inconnu pour le public bruxellois. Pierre de Soete s'est créé une véritable spécialité dans l'opération du moulage facial, et la plupart des grandes vedettes théâtrales et sportives, notamment Féline Verbist et Georges Carpentier, se sont déjà confiées à ses mains habiles. Statuaire reconnu par toutes les fédérations sportives, de Soete est l'auteur des monuments aux morts de la guerre de la ville de Bruxelles (2<sup>e</sup> district) ainsi que des communes de Koekelbergh et Strombeek; du groupe de *L'Humanité* à lui commandé par S. M. la Reine des Pays-Bas. De Soete est aussi l'auteur remarquable d'un grand nombre

d'œuvres sportives, et ces jours derniers encore, la Ligue Vétocipédique Belge inaugura sa plaque commémorative, dont il est l'auteur apprécié. Voici pour Pierre de Soete. Disons aussi de lui que c'est un ciseleur habile et que chacune de ses œuvres se distingue par la délicatesse apportée dans son exécution. Pierre de Soete est un grand artiste.

\* \* \*

Il nous paraît inutile de devoir parler de Mistinguett, car tout récemment encore nous avons consacré un article à cette grande étoile. Mistinguett est, et sera toujours l'artiste fêtée et hautement appréciée par le public parisien et... bruxellois, car *Mis* a su conquérir le cœur des citoyens de la cité de Manneken-Pis!

\* \* \*

Le moulage facial de Mistinguett s'est effectué sur le plateau scénique du théâtre de l'Alhambra de Bruxelles, gracieuse-





ment mis à la disposition de Mistinguett et de Pierre de Soete, par son aimable directeur M. Léon Volterra. Tous les représentants de la presse et un grand nombre de notabilités artistiques et théâtrales ont assisté à cette intéressante opération.

Comme ce moulage ne pouvait manquer d'intérêt, Pierre de Soete eut l'heureuse initiative de s'assurer la collaboration de l'excellent opérateur cinématographique français Marcel Lambert, qui enregistra toutes les phases de cette sensationnelle opération; c'est également à lui que nous devons les jolies photos qui accompagnent ces lignes.

Le public de nos cinés aura prochainement l'avantage d'admirer à l'écran ce film d'une originalité remarquable, que nous pouvons franchement qualifier d'unique.

Quant à l'opération elle-même, j'estime



que toute description serait inutile, les photographies et leurs légendes donnant plus de détails que n'importe quelle narration.

Que l'on sache surtout que ce travail demande beaucoup de sang-froid de la part de l'artiste et beaucoup plus encore du sujet.

M. Pierre de Soete, qui achève en ce moment le buste de Mistinguett, a promis de donner pour *Ciné-Revue* quelques photos de celui-ci.

Comme nos lecteurs pourront le remarquer, *Ciné-Revue* ne manque jamais de publier tout ce qui est susceptible d'intéresser ceux-ci, pour autant que cela ait trait au ciné.

Henry A. PARYS.



# Curiosités



Carte postale éditée à Dinant



On aurait pu s'attendre, en fonction de la publicité vantée pour les eaux, à voir apparaître le château de Spontin, mais c'est celui de Walzin... Voulu ou petite erreur ?



Qui est ce Octave Jeanjot de Dinant, à qui on écrit en 1912 singulièrement « au grand chapelet ». Était-il connu à ce point pour porter un grand chapelet et être sûr que le courrier lui parvienne ? Ou s'agit-il d'un lieu ou d'une dénomination ? A vous peut-être de nous le dire...



Un courrier de 1899 qui vient de loin !

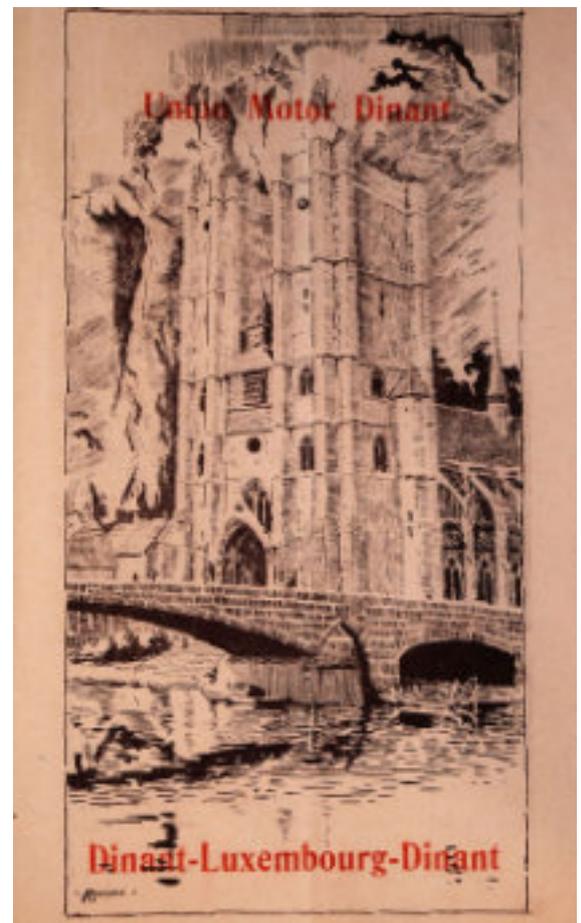


Clochette en bronze « collégiale de Dinant »

## Guerre 1914-1918

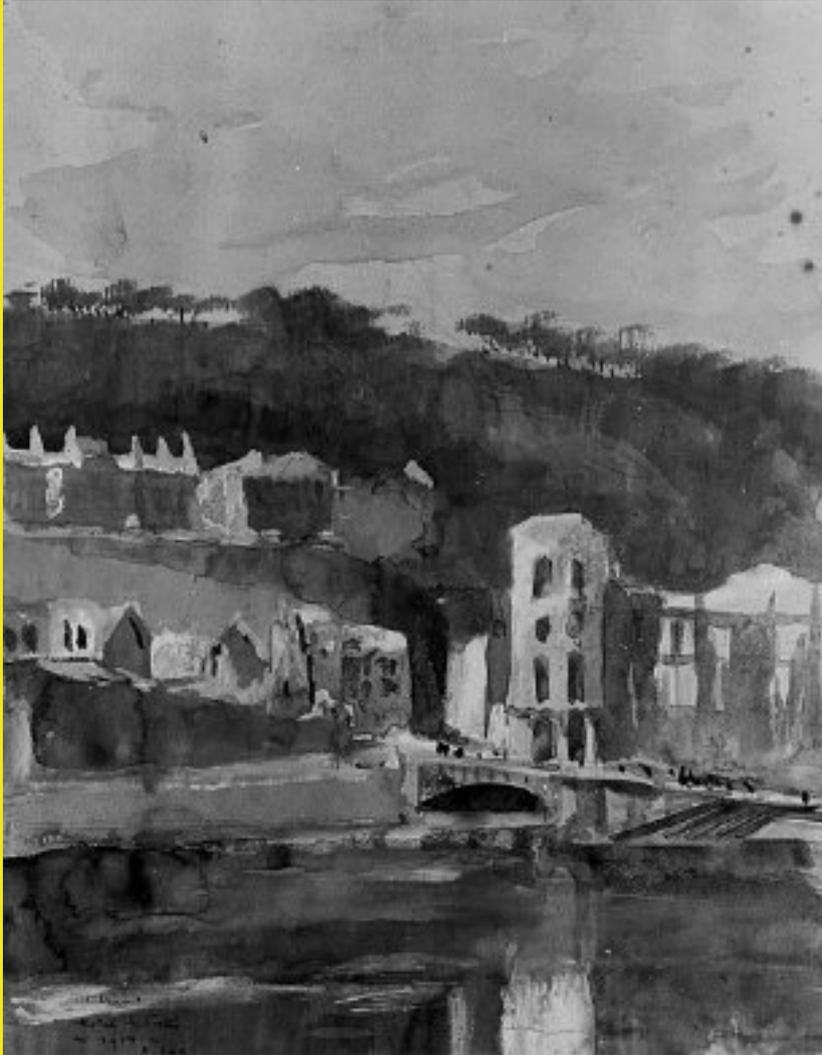


Jetons commémoratifs des massacres



Comparer les deux photos, et vous mesurerez l'étendue des dégâts, dans un coin de ville pourtant relativement épargné par les troupes saxonnnes.

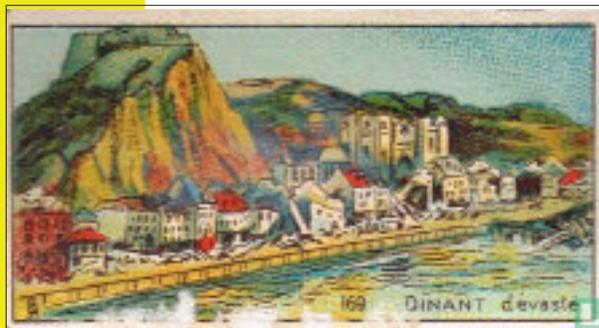
# Guerre 1914-1918



Aquarelle/gouache de Marguerite ROBYNS (1868-1930), malheureusement ici en noir et blanc, intitulée « l'Hôtel des Postes à Dinant ». Coll. Ville de Dinant.

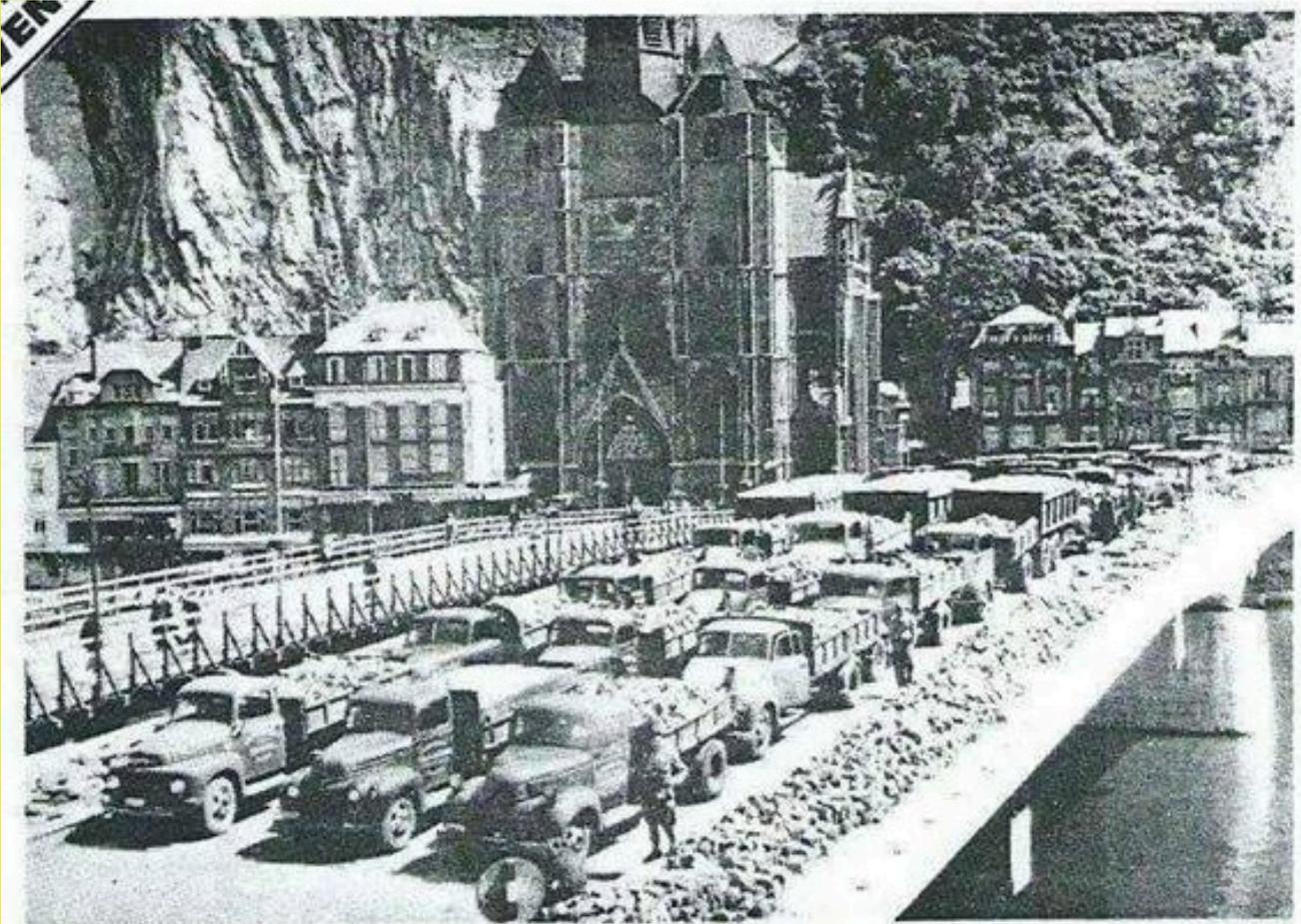


Timbre émis 2014



Soldats français faits prisonniers à Onhaye le 24 août 1914

## *Dinant 1940-1944*



*Après l'invasion, le pont dynamité en mai 1940 a été reconstruit provisoirement pour les facilités des services civils et militaires. Voici l'essai de résistance avec des dizaines de camions réquisitionnés par l'ennemi et chargés de plusieurs tonnes de cailloux et de déchets de carrière.*



*Voir les dégâts aux vitres. Sans doute causés par la destruction du pont tout proche.*



*Soldats allemands se reposant auprès de leur véhicule, aux environs tout proches de Dinant.*

In Gottes hl. Frieden  
 ruht fern von seinen Lieben  
 unser unvergeßlicher, vielgeliebter,  
 hoffnungsvoller Sohn und Bruder

## Jakob Schneider

Gastwirtssohn

Gefreiter in einer motor. Artillerie-Abt.  
 geboren am 17. März 1924 in Westendorf  
 gefallen am 24. Dezember 1944  
 bei Dinant (Belgien)

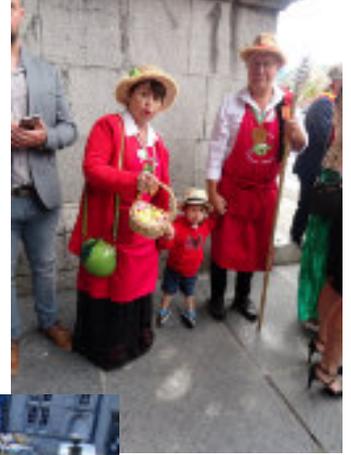
Du sankst dahin, wie Rosen sinken,  
 Wenn sie in schönster Blüte stehen.  
 Und heiße, bitt're Tränen fließen,  
 Weil Du so mußt von uns geh'n.  
 Wer hätte das von dir gedacht.  
 Daß du so früh zur Ruh gebracht?  
 Wir durften dich nicht sterben seh'n  
 Und nicht an deinem Grabe steh'n  
 Wie magst du dich in letzter Stunde  
 Gesehnt nach deinem lieben Elternhaus;  
 Nun ruh'st du schon in fremder Erde,  
 Von uns sollst nie vergessen sein!  
 Doch dieses bleibt für uns bestehn'.  
 Im Jenseits gibts ein Wiederseh'n!

Barmherziger Jesus gib ihm u. allen  
 gefallenen Soldaten die ewige Ruhe

Buchdruckerei Otto Steinweg, Kaufbeuren

*Annonce mortuaire d'un soldat allemand tué le 24/12/1944 dans les environs de Dinant*

# 21 juillet 2023



# Hommage à Charles Conreur

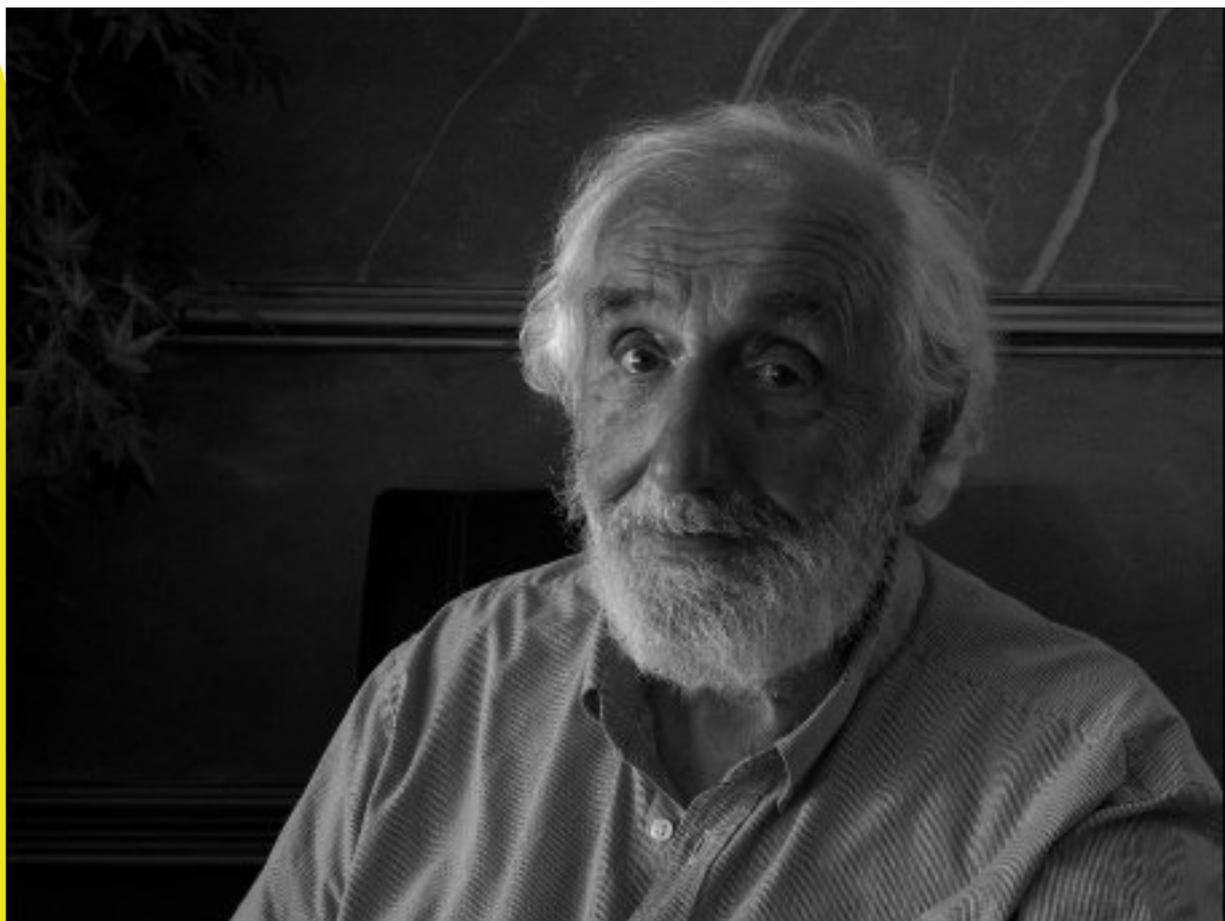
Ces 23 et 24 septembre, en prélude à l'annuelle manifestation « Montmartre », une exposition de photos s'est déroulée dans les locaux du CCRD. Cette expo a permis de mettre à l'honneur un ancien photographe, bien connu à Dinant où il a fait toute sa carrière : Charles Conreur, maintenant âgé de 92 ans ! Notre photographe attitrée était bien sûr là !



## Montmartre



Photographie :  
LEFORT Nicole



*Portrait de Charles Conreur réalisé par Philippe Dewitt*



*Publicités d'époque (probablement étuis où les photos étaient remises aux clients)*